



Miquel Mont

Centre régional d'art contemporain, Sète

Miquel Mont, de proche en proche

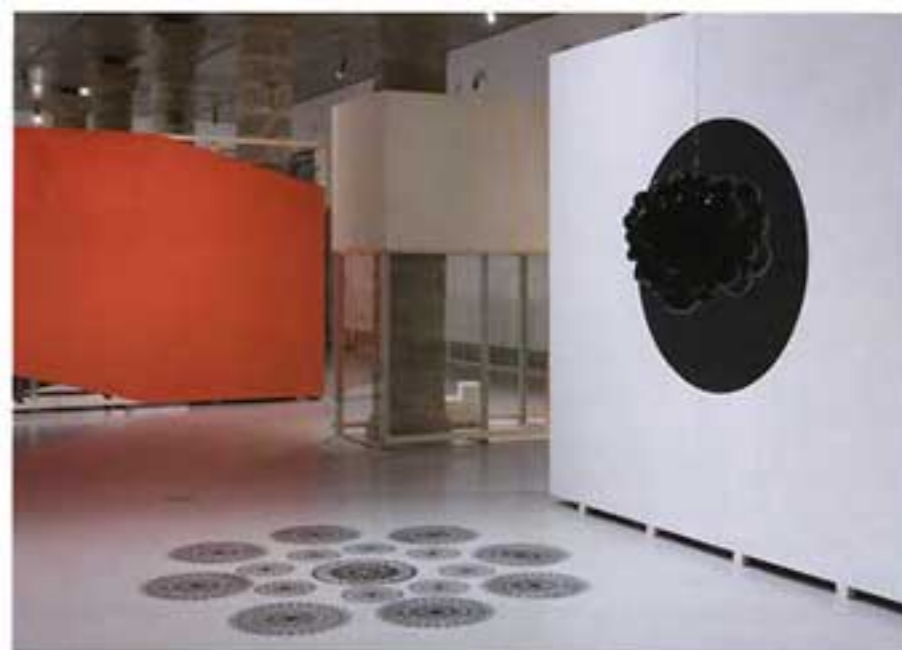
Tracer les contours d'une œuvre par les échos qu'on en trouve dans l'œuvre d'autres artistes, tel est le propos de *L'Empathie des parties*, au CRAC de Sète, autour du peintre Miquel Mont.

dialogue/L'empathie des parties/Afinidades electivas : trois titres pour une exposition en forme de conversation entre un artiste catalan, Miquel Mont, et deux directrices d'institution, Gloria Picazo, centre d'art contemporain la Panera à Lleida, en Espagne, et Noëlle Tissier, du Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon de Sète. Ici commissaire d'exposition, Miquel Mont s'y expose de manière diffractée, à travers le prisme de ses choix et des reflets (identités et différences) qu'offrent sur sa propre manière les œuvres d'une dizaine d'autres artistes.

Économie des moyens ; interrogation sur les limites de la peinture et les conditions de son exposition ; souci du spectateur et des façons de s'adresser à lui, dans le contexte d'une société submergée de sollicitations visuelles : tels sont quelques-uns des axes du travail du Catalan, qui, dans une œuvre de facture abstraite, semble poursuivre le projet moderniste sur les fondamentaux de la peinture en l'enrichissant des questionnements sur sa réception devenue parfois problématique.

Tous les artistes ici réunis, avec des sensibilités et des médias différents

(peinture, sculpture, photographie, cinéma, performance, vidéo), s'attachent à rendre visibles les processus d'élaboration et de pensée à l'œuvre dans leur travail. Ainsi de Yann Beauvais, cinéaste, critique et théoricien, qui dans *Tu Sempre* donne une présence dans le film à celui qui filme. Angela de la Cruz, Irene van der Mheen évoluent sur la ligne où se rejoignent peinture et sculpture, alors que Miguel Angel Molina est un peintre qui ne réalise aucun tableau : il prend la peinture pour ce qu'elle est d'abord, une matière plus ou moins liquide et gluante, en deçà de son destin d'image sur un support. Emmanuelle Villard, au contraire, explore les débordements et les excès de la pratique picturale. Neal Beggs, Marylène Negro



Emmanuelle Villard, *Paint in Black*, 2007. Objet visuel n° 55.01, technique mixte, ø 50 cm. Acier inoxydable et laque, ø 225 cm. Peinture murale, acrylique, ø 150 cm.

ou Jesus Palomino travaillent entre performance, son, dessin et images, dans des œuvres qui réclament du spectateur un investissement participatif. De tous ces passages par l'œuvre d'autres artistes, le retour à l'art de Miquel Mont se fait par recoupements mais sans redites, par l'évaluation des écarts qui les séparent. ■

Dominique Crébassol

Dialogue/L'empathie des parties/Afinidades electivas

17 janvier – 8 mars

CRAC, 27, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète
04 67 74 94 37.

Tous les jours sauf mardi, 12h30 – 19h ;
samedi et dimanche, 14h – 19h.

Juan Antonio Hernández Díez,
Sans titre, 2000, 5 ongles
acryliques, 400 x 180 cm.



Dernière minute. Fidèle à sa vocation de susciter des rencontres et des confrontations d'une part, d'ouvrir le port de Sète à l'international d'autre part, le Crac a invité l'artiste Miquel Mont, catalan d'origine, à présenter quelques-uns de ses travaux picturaux mais sous forme de dialogue avec des confrères choisis par affinités électives, comme l'a si bien écrit Goethe. Cet artiste tient compte, en règle générale, de la spécificité du lieu dans le quel il intervient, au point de transformer l'architecture en objet-peinture, à la manière d'un Buren chez nous, pour y placer des œuvres qui interrogent les conditions et les limites de la peinture. Ainsi ses œuvres interrogent-elles la notion de cadre, lorgnent-elles du côté de la tridimensionnalité, et requièrent-elles la participation active du spectateur. L'effet visuel pourrait être apparenté au minimal si ce concept ne désignait pas un mouvement historiquement situé, un peu pour nous aussi à Supports-Surfaces mais sans esprit de système, au contraire, il semble que Miquel Mont se plaise à multiplier les expérimentations murales, le support mural justement jouant un grand rôle dans ses propositions en lesquelles le vide fait souvent le plein. Toujours est-il que les artistes qu'il a invités montrent qu'il s'intéresse aux nouveaux médias ainsi que le prouve la

Afinidades Electivas

présence de Yann Beauvais, à la photographie contemporaine (Marylène Négro), au rapport du mur et du sol (Emmanuelle Villard ou Antonio Hernandez Diez), l'objet pictural non figural accroché au mur (Angela de la Cruz), aux objets recouverts de dorure (Hassan Darsi), aux volumes glissés le long des murs sous forme de céramiques peintes (Irène Van der Mheen) ou aux ouvertures pratiquées dans le mur, spécialité de Christophe Cuzin. Il conviendra de regarder donc ces œuvres de format assez important non seulement en tant que tels mais aussi dans l'espace qui les accueillera et leur prêtera une signification particulière puisqu'ils sont censés fonctionner en empathie les uns avec les autres, sous la houlette fédératrice de Miquel Mont. Par ailleurs, à l'espace vidéo, ce sont les thèmes du déracinement, du nomadisme et du déplacement qui seront interrogés à partir de la notion du paysage, de la façon dont il est perçu par l'artiste, puis par le spectateur qui en perçoit la vision subjective. Une ouverture vers le Sud : Catalogne, Maghreb et au-delà...

BTN

Du 17 janvier au 8 mars au CRAC - 26, quai de l'Aspirant Heber à Sète. Tél. 04 67 74 94 37.



Support mural de Miquel Mont

VOS SORTIES

LES RENDEZ-VOUS P.16-17



CIRQUE
Dernière date pour le cirque de Tunis jeudi 15 janvier à 20h30 au théâtre Molière.

Culture

FESTIVAL PHOTO À SÈTE

L'association CÉTAVOIR invite les Sètois jeudi 16 janvier à 18h30 à la galerie Dock Sud, 2 quai Aspirant-Herber, à Sète, afin de fêter la nouvelle année autour d'un verre de vin chaud. À cette occasion, l'association présentera la programmation de la première édition du rendez-vous dédié à la photographie de style documentaire, ImageSinguilières, qui se tiendra du 30 avril au 10 mai à Sète. Plus d'infos sur : <http://www.cetavoir.fr>. Les personnes intéressées pourront s'inscrire en tant que bénévole pour le festival.

ESPACE D'ART MOBILE

Dans le cadre de sa troisième installation, *Voix et être vu par l'étranger*, l'Espace d'art mobile, organise un concours d'art vidéo et photo. Les artistes sont invités à produire des messages artistiques pour un public maori et arborigène qui seront envoyés par le centre de la terre vers la Nouvelle Zélande et l'Australie. Les auteurs des trois œuvres sélectionnées par le jury gagneront un voyage en Nouvelle Zélande/Australie pour présenter leurs œuvres. Ouverture du festival/concours le 11 mars; départ de l'Espace mobile pour la Nouvelle Zélande et l'Australie en avril. Les inscriptions se font jusqu'à fin janvier à l'Espace d'art mobile, 3 quai Aspirant-Herber, à Sète, tous les jours de 17h à 19h et le mercredi dès 14h. Renseignements: 06 11 32 55 36.

FESTIVAL CINÉMA TÉLÉRAMA

Du 21 au 27 janvier, le festival Télérama permet de voir des films à 3€ le ticket dans les cinémas participants, comme le Comœdia, place du 8-Mai-1945, à Sète, ou le Travelling, à Agde.

Pour faire paraître vos infos dans notre agenda des sorties

Il faut nous les faire parvenir dix jours avant la parution du journal.

PAR MAIL
culture@gazettedesete.fr

PAR FAX
04 67 78 85 84

PAR COURRIER
La Gazette de Sète
10, quai du Pavois-d'Or
34 200 SÈTE

À NE PAS LOUPER



L'Autoportrait de Miquel Mont représente les différents membres de son corps symbolisés par des tubes de plastique transparents dans lesquels il a versé de la peinture.

PHOTO CECILIE ESCOBANO

En pratique

- *Afinitats electives-L'empathie des parties* avec Miquel Mont, Yann Beauvais, Neal Beggs, Angela de la Cruz, Christophe Cuzin, Hassan Darsi, Juan Antonio Diez, Miguel Angel Molina, Marylène Negro, Jesús Palomino, Irene Van de Mheen, Emmanuelle Villard. Commissariat: Miquel Mont, Gloria Picazo et Noëlle Tissier.
- *Continents à la dérive* avec Caetano Dias, Angela Ferreira et Bouchra Khalili. Commissariat Muriel Enjalran.
- Vernissages vendredi 16 janvier à 18h30.
- Expositions visibles du 16 janvier au 8 mars, tous les jours de 12h30 à 19h, le week-end de 14h à 19h, fermé le mardi, au Centre d'art contemporain, 26 quai Aspirant-Herber, à Sète. 04 67 74 94 37. Entrée libre.

Deux nouvelles expos au Crac

Les vernissages se tiendront vendredi 16 à Sète.

Afinitats electives, l'une des deux expositions qui commencent ce vendredi au Crac, est le fruit d'une collaboration avec le centre d'art de la Panera, à Lleida, en Espagne, où elle a été présentée en 2008. Sur l'invitation de Gloria Picazo, directrice, l'Espagnol Miquel Mont avait alors choisi des artistes de divers pays et médiums avec

lesquels il avait des affinités créatives pour investir l'espace d'exposition. À Sète, le projet s'est trouvé quelque peu modifié. Le titre espagnol s'est trouvé rallongé de son pendant en français, *Empathie des parties*. Et surtout, la disposition particulière du lieu a incité Miquel Mont, à la fois commissaire d'exposition et artiste central, à in-

troduire la notion de parcours dans cette exposition. Ainsi, les bandes, panneaux ou lignes peints accompagnent le visiteur, les œuvres ne se répondent plus seulement à l'intérieur de chaque salle, mais d'une à l'autre. Au sol, la *Peinture en forme de flaque de peinture*, de Miguel Angel Molina, au rez-de-chaussée, opère un virage

pour se prolonger dans la salle suivante et se glisser en dessous d'une autre œuvre. Cette "flaque" colorée fait écho à l'installation de Juan Antonio Hernandez Diez, qui représente de faux ongles géants de différentes teintes vives et vernies. Le tout répond également à l'*Autoportrait de Miquel Mont* qu'on aperçoit par l'ouverture à l'étage en dessus. L'artiste a versé de la peinture dans des tubes en plastique transparent qu'il a coupé à différentes hauteurs pour représenter chacun de ses membres. Les coulées de peinture semblent flotter dans la verticalité. De pièce en pièce, le visiteur se laisse porter par les lignes, les matières pures, les aplats de couleurs unies, les formes géométriques primaires. Simple et efficace.

Continents à la dérive



Angela Ferreira explore avec la photo ses origines, entre Portugal et Mozambique.

La deuxième exposition (dans une partie du premier étage du Crac), *Continents à la dérive*, pose la question de l'influence des paysages dans la construction de notre personnalité et de notre regard. Deux paysages s'y confrontent: celui que porte le visiteur en lui et celui proposé par les trois artistes originaires de pays d'influence méditerranéenne ou de l'hémisphère sud. On suit en vidéo une petite fille dans une favela brésilienne (Caetano Dias), on découvre les clichés mélancoliques de maison et hôtel délabrés entre Afrique et Portugal (Angela Ferreira) et on explore les villes de transit avec les vidéos de Bouchra Khalili.

Amandine Jean
a.jean@gazettedesete.fr

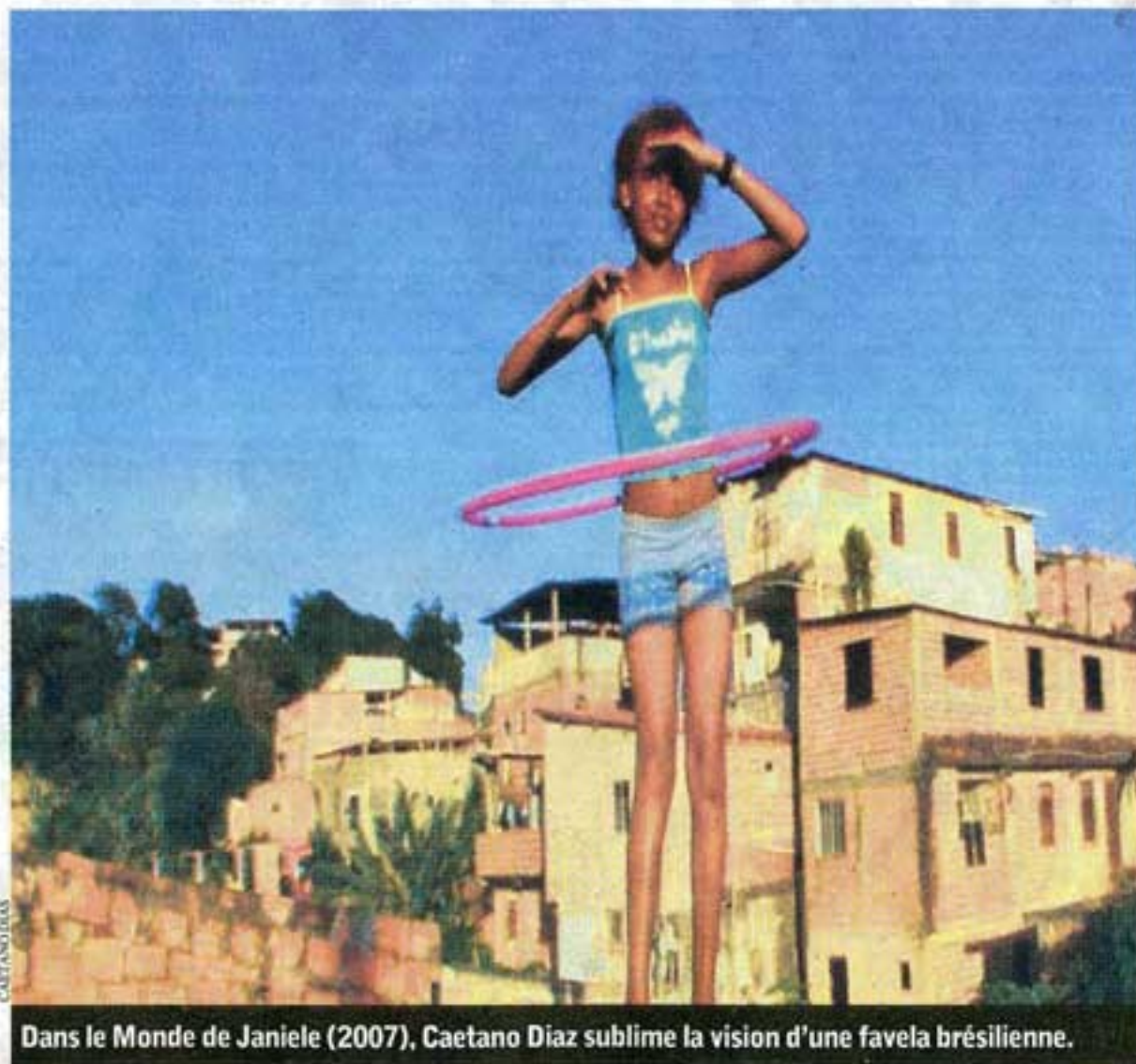
Affinités et dérives

EXPOSITIONS · Au centre d'art contemporain de Sète, deux manifestations évoquent l'Espagne contemporaine et l'émigration dans le monde.

Le Centre d'art contemporain Languedoc-Roussillon de Sète présente deux expositions. L'une, « Affinités électives, l'empathie des parties », est coproduite avec le centre d'art de Lerida, La Panera et l'autre, « Continents à la dérive », conçue par Muriel Enjalran, une jeune commissaire d'exposition à l'invitation de la directrice du centre de Sète, Noëlle Tissier.

Pour « Affinités électives », un dialogue s'est mis en place entre un artiste, Miquel Mont, les artistes qu'il a invités et les deux directrices de centres d'art, Gloria Picazo et Noëlle Tissier, afin de montrer ce qu'était le fait pictural aujourd'hui entre deux scènes artistiques qui, quoique voisines, ne se rencontrent pas forcément. La scène espagnole vient d'un héritage historique où les artistes sont passés directement de la dictature de Franco à la post-modernité de la Movida et où l'art est devenu un produit et ses publics des consommateurs.

Le propos de l'artiste est de montrer comment la peinture ne se réduit pas à une matérialité, ni à des « styles », mais résulte d'une réflexion théorique qui entraîne de nombreux modes d'expérimentation où se mêlent des processus très différents allant du collage à la vidéo en passant par d'autres pratiques encore. Cela donne au final une exposition assez déroutante où il faut aban-



Dans le Monde de Janiele (2007), Caetano Diaz sublime la vision d'une favela brésilienne.

donner ses a priori pour une pensée critique.

La deuxième exposition part d'œuvres fortes où la notion de dérives employée par Guy Debord dans les années soixante est revue à la lumière des points de vue de trois artistes, Bouchra Khalili, Angela Ferreira et Caetano Dias.

Deux vidéos de Bouchra Khalili déroulent de longs travellings de paysages, pendant qu'en voix off se racontent

d'autres histoires de déplacements, celles de personnes en attente d'émigration. Sur un grand écran, une jeune femme narre par le menu son épopée pour émigrer d'Iran vers l'Australie, énonçant ce qu'elle vit et ce qu'elle espère. Tous les événements par lesquels elle est passée paraissent innombrables en même temps que longs et fastidieux tout comme les informations qui nous sont données à voir de ce

paysage urbain complexe. Un temps se met en place où l'accumulation oscille entre rapidité et lenteur. Dans un angle de la même salle du centre d'art, trois petits écrans diffusent des travellings différents d'une architecture issue du gigantisme d'une mégalopole. En voix off, on reconnaît bientôt le questionnaire destiné aux émigrants américains ainsi que les pays d'origine des demandeurs de la Green Card.

Nous sommes alors plongés dans une sorte de voyage hallucinatoire et vertigineux entre la lecture qui nous est donnée de ces énormes constructions et les phrases du questionnaire qui arrivent à nous les unes après les autres.

D'autres œuvres encore dans cette exposition, entretiennent ce dialogue entre ces différentes visions du monde qui exhument, par exemple, un passé encore présent, laissant ses traces comme dans les photographies de villas d'Angela Ferreira, épaves échouées de la colonisation portugaise au Mozambique.

D'autres encore montrent la dérive telle un enfermement, un mouvement tournant en rond. Caetano Diaz essaye de sublimer la vision d'une favela brésilienne à travers le jeu d'une fillette ceinte d'un halo de lumière et accompagnée par une musique lancinante de comptine. Dans sa vidéo, il fait glisser délicatement sa caméra sur le sujet central, la jeune fille jouant au Hula Hoop. Son regard se porte d'abord sur le ciel puis descend au fur et à mesure sur les maisons alentour pour enfin retourner vers le ciel dans un mouvement accompagnant celui de cette enfant, toute à son jeu.

Lise Guéhenneux

Jusqu'au 8 mars, Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sète. Tél. : 04 67 74 94 37.

EXPOS

CETTE SEMAINE

AFINITATS ELECTIVES

Jusqu'au 20 mars à Sète

Irene Van De Mheen, photo Jordi V. Pou, Lleida



Deux expositions en partance vers l'ailleurs au Crac de Sète : *Afinitats Electives – L'Empathie des parties*, expo collective organisée autour de l'artiste espagnol Miquel Mont. Et, dans la project-room, *Continents à la dérive*, conçue par la curatrice Muriel Enjalran avec le Brésilien Caetano Dias, la Portugaise Angela Ferreira et la Franco-Marocaine Bouchra Khalili. Hyperméditerranéen.

Au centre régional d'Art contemporain Languedoc-Roussillon, 26, quai Aspirant-Herber, tél. 04.67.74.94.37, crac.lr.free.fr

(agenda) A l'affiche en janvier

Pour les horaires et coordonnées, voir pages "pratique"

Côté expo...

jusqu'au 1^{er} janvier

L'association CétaVoir organise une exposition sténopé à la librairie l'Echappée belle suite à l'organisation cet été d'un atelier de photographie en direction des enfants et des adolescents de l'île de Thau (lire p.19).

Librairie l'Echappée belle, 7 rue Gambetta

du 1^{er} au 15 janvier

Exposition des œuvres de Paulette Cuciniello

Salle Peschot- Entrée libre

le 3 janvier

La peintre Jacqueline Noguet-Labadie ouvre les portes de son atelier au public tous les premiers samedis du mois de 10h à 18h.

115 chemin de chabanette -
Tél. 04-67-53-03-57

le 4 janvier

L'association CREA7 propose, comme tous les 1ers dimanches du mois, une journée ateliers portes ouvertes de 10h jusqu'à 18h.

www.crea7.org.

le 9 janvier

Des artistes internationaux jettent l'ancre à Sète. Monica Bodmer ouvre l'Espace d'Art Mobile. Des artistes mobiles de Sète et des environs seront invi-

tés à dialoguer avec l'étranger. L'Espace d'Art Mobile séjournera 4 mois à Sète.

Espace d'Art Mobile - 3 quai Aspirant-Herber

du 16 au 31 janvier

Exposition des œuvres de Marie-Claude Champagnat-Meyer.

Salle Peschot- Entrée libre

du 17 janvier

au 8 mars

Le CRAC propose simultanément deux expositions.

- Au rez-de-chaussée, Dialogue : *L'empathie des parties - Afinidades electivas* avec les artistes Miquel Mont, Yann Beauvais, Neal Beggs, Ángela de la Cruz, Christophe Cuzin, Hassan Darsi, Juan Antonio Hernandez-Diez, Miguel Angel Molina, Marylène Négro, Jesús Palomino, Irene van der Mheen, Emmanuelle Villard.

Cette exposition est réalisée en partenariat avec le centre d'art La Panera de Lleida - Espagne.

L'exposition montre les affinités qui se créent entre l'œuvre du peintre catalan Miquel Mont et celles d'autres artistes dont les pratiques sont issues du champ pictural.

- Au premier étage, Project-room : *Continents à la dérive* avec les artistes Caetano Dias, Angela Ferreira, Bouchra Khalili

L'exposition interroge la notion de paysage, la définition d'un territoire mais aussi sa déterritorialisation.

Les notions de déplacements, de

nomadisme et de déracinement face au paysage déterminent les œuvres des trois artistes présentés. Vernissage le vendredi 16 janvier à partir de 18h30.

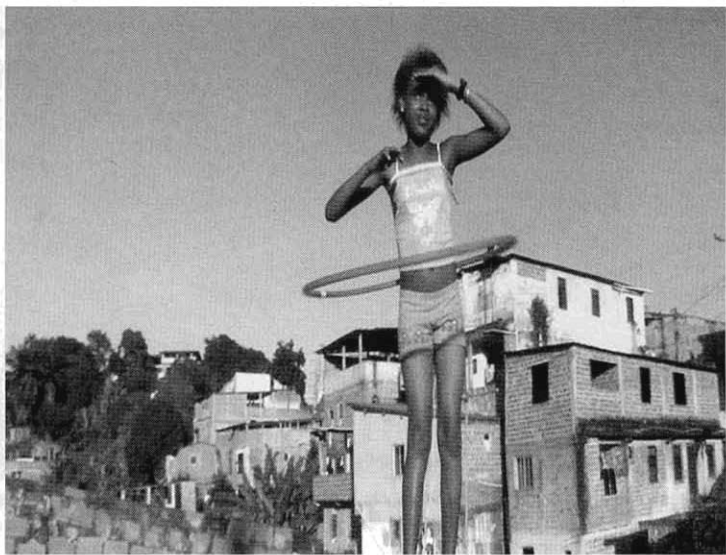
Centre Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon

Vernissage au Crac

Du 16 janvier au 8 mars, le Centre régional d'art contemporain accueille une exposition de Caetano Dias, Ângela Ferreira, Bouchra Khalili, baptisée *Dérive des continents*. Les notions de déplacements, de nomadisme et de déracinement face au paysage déterminent ainsi les œuvres de ces trois artistes. Dans le même temps, le Crac recevra l'exposition collective intitulée *Afinitats electives – L'empathie des parties*. **Crac, quai Herber. Vernissage à 18 h 30. Entrée libre.**

MIDI LIBRE

jeudi 15-01-2009



«Continentes à la dérive». Caetano Dias. «O mundo de Janiele». (Le monde de Janiele). 2007. Vidéo. (Court. galerie Marília Razuk, São Paulo)

Sète

Continentes à la dérive

Centre régional d'art contemporain
16 janvier - 8 mars 2009

Un projet d'exposition se conçoit toujours à partir d'une rencontre. Pour la jeune commissaire Muriel Enjalran, la confluence se fit entre ses sujets de prédilection, à savoir les notions de paysage et de déplacement, et la lecture d'un roman de Russell Banks. Intitulé *Continentes à la dérive*, ce dernier a servi de titre à l'exposition. Trois artistes proches de la Méditerranée ou originaires de l'hémisphère Sud en donnent une interprétation plus ou moins personnelle. Chacun élabore une réflexion sur les notions de territoire et de *déterritorialisation*. Comment perçoit-on un lieu, d'autant qu'il est marqué historiquement ou approché en tant qu'immigré ? Quelle est l'influence des paysages dans la construction de notre personnalité ? Nos dérives sont-elles à l'image de celles des continents ? Ces questions rappellent aussi la « psychogéographie » de Guy Debord, une étude des effets du milieu géographique sur le comportement affectif des individus.

D'origine portugaise, Ângela Ferreira a grandi au Mozambique, ancienne colonie lusitanienne. Histoire personnelle et conflits politiques se mêlent à travers des photographies de bâtiments modernistes. Aujourd'hui délabrées, ces maisons portent le deuil d'une utopie perdue ; ou pire, quand on sait que certaines servirent de siège à la police secrète portugaise. Pourtant, l'architecture en était harmonieuse et fignolée... Bouchra Khalili, née en 1975 à Casablanca mais ayant grandi à Paris, res-

titude dans ses vidéos les dérives de différents personnages. L'exode débute à Istanbul, se poursuit à New York, filmé au plus près des bâtiments avec une voix-off énumérant les questions et réponses nécessaires pour obtenir la Green Card, puis de la France à l'Algérie. Si la distance entre ces deux pays se compte en centaines de kilomètres, la cartographie clandestine en est tout autre. Quant au brésilien Caetano Dias, il est présent par une vidéo qui apparaît comme la plus forte de l'exposition. Une petite fille est filmée en train de faire du Hula Hoop devant sa favela de São Paulo. Gracieuse et accompagnée de musique, elle semble s'extraire pour quelques minutes de son milieu, tout en attirant le spectateur à elle par un savant travelling extérieur puis centré. L'œuvre demeure « ouverte » et témoigne d'une condition sociale et d'une douleur, sans imposer une lecture unilatérale. La dérive passe aussi par la rêverie...

Marie Maertens



CAETANO DIAS

O Mundo de Janiele (Le Monde de Janiele), 2007
Vue de l'exposition *Continents à la dérive*, Crac, Sète

AFFINITÉS ÉLECTIVES- L'EMPATHIE DES PARTIES CONTINENTS À LA DÉRIVE

Par Patrice Joly

Le centre d'art contemporain de Sète réunissait récemment deux propositions pour le moins éloignées, tant sur le plan des médiums convoqués que sur celui des préoccupations curatoriales. Alors que la majeure partie du lieu était occupée par la proposition de Miquel Mont tout entière dédiée à une exploration de pratiques picturales récentes, une autre « section » venait remplir l'espace restant d'une sélection de trois artistes vidéastes et photographes autour du thème élargi des migrations. Si chaque proposition exprimait une cohérence plutôt réussie, le surprenant enchâssement des deux venait créer une interpénétration plutôt trompeuse.

Afinitats electives - L'Empathie des parties. Ce titre qui fait plus penser à un manuel de psychosociologie qu'à une exposition de peinture fait référence à la constitution de l'exposition dont elle pourrait tenir lieu de mode d'emploi ; elle fait suite à celle qu'avait déjà réalisée Miquel Mont au centre d'art de Lleida, dont elle reprend majoritairement la liste des artistes tout en modifiant considérablement le mode d'apparition de leurs pièces. Autant Lleida est bâti d'un seul tenant, autant Sète est un centre d'art partitionné dont les

multiples variations de volume et de hauteur sous plafond tiennent lieu de statement avec lequel il faut composer. Le propos de Miquel Mont, dans un cas comme dans l'autre est justement de se confronter avec le lieu et de tenter d'instituer un dialogue avec ce dernier. Sa position est plutôt de montrer la peinture comme un élément structurant de l'espace, pouvant venir concurrencer l'architecture dans sa fonction même : on comprend mieux du coup l'absence de toute peinture figurative et il n'est pas surprenant de rencontrer un Christophe Cuzin dont l'approche picturale se situe au plus près de ces préoccupations spatiales, de même qu'un Molinas qui lui donne la réplique (au sol). Mais la réflexion de Mont ne s'arrête pas à une mise en perspective peinture-architecture, outre son interrogation sur la spatialité, elle engage une discussion intéressante avec la vidéo : ainsi les deux écrans rassemblés de Marylène Negro (*Mabel*) viennent fort judicieusement jeter le trouble sur la notion de « tableau ». Il en est de même de la remarquable séquence d'Emmanuelle Villard qui nous permet d'envisager une temporalité multiple de l'œuvre ou encore des pièces d'Irene van de Mheen que l'on peut appréhender de

manière très littérale comme de simples briques, mais aussi comme les fragments d'un ouvrage en perpétuelle recomposition. D'une manière générale, la réflexion qu'engage Miquel Mont avec sa discipline (y compris dans sa propre pratique) est la plupart du temps juste et permet de revivifier les termes de sa définition, exception faite à mon sens du moment où le « désir de réel » se fait trop prégnant, notamment avec le lourd dispositif de Yann Beauvais ou encore la transparence de la pratique de Hassan Darsi. Peut-être parce que, comme le fait très justement remarquer Miquel Mont à propos de la pièce de Beauvais, « *le choix de la forme a toujours été et est toujours une décision politique.* »

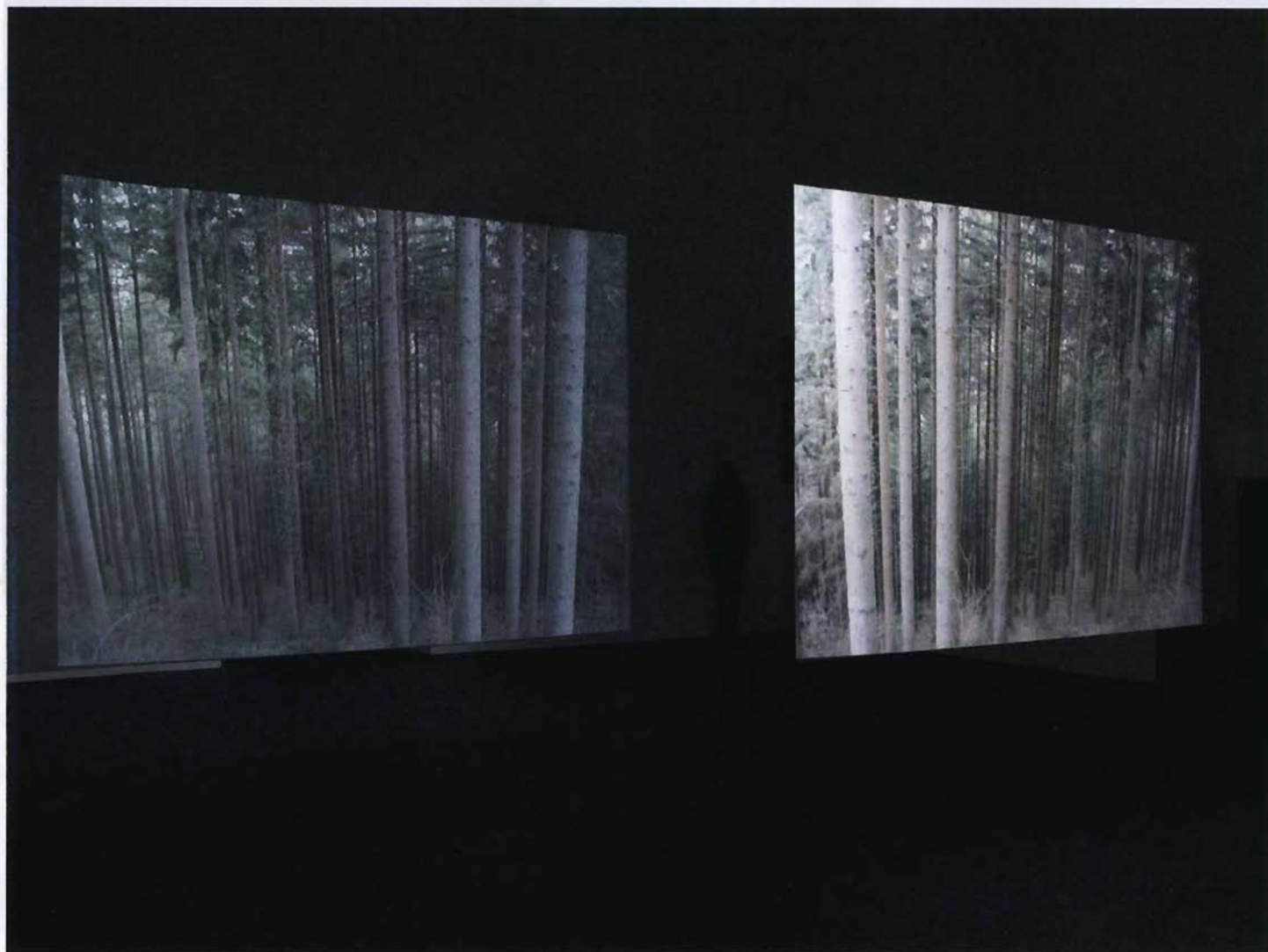
Continents à la dérive. Sur fond de mondialisation des échanges et de déplacements massifs des populations, la proposition de Muriel Enjarlan tente de dessiner une nouvelle géographie des migrations échappant au discours culpabilisateur ou dénonciateur de mise : quand bien même les situations évoquées par les œuvres présentées réfèrent à des arrière-plans dramatiques, elles n'en réussissent pas moins à tracer des perspectives de dépassement du fatalisme de

MARYLÈNE NEGRO

Mabel, 2008

Vidéo, couleur, son, 9 min. 57

Vue de l'exposition *Afinitats Electives*, Crac, Sète
Courtésy galerie Martine Aboucaya, Paris



service. Au demeurant, il n'est pas forcément question pour les trois artistes en présence de délivrer un quelconque message d'espoir: ce dernier arrive par la bande, presque malgré lui, en dérivant du constat poétique tiré de ces situations extrêmes pour en transcender les limites prosaïques. Ainsi la vidéo de Caetano Dias nous montre une petite fille des favelas, transfigurée par la « danse » qu'elle exécute au sommet d'un podium improvisé et qui la déplace, le temps d'un éphémère moment de grâce et de lévitation, par-delà les contingences du décor. Le mouvement de caméra redouble à l'envers et au ralenti celui de l'enfant et de son houla hoop, accentuant cette impression de solarité qui semble en émaner, même si par ailleurs, les ombres de la favela nous ramène vers une réalité plus sombre. Ângela Feirreira est coutumière de ces sentiments mitigés envers des horizons abandonnés mais toujours vivaces dans son esprit: les photos qu'elle présente au Crac témoigne de cette nostalgie « critique » qui caractérise son regard envers l'ancienne colonie

qui lui a donné le jour et dont elle continue à stigmatiser les traces d'un colonialisme qui se délite lentement, peu à peu rattrapé et « recolonisé » par la végétation « autochtone ». Enfin, Bouchra Khalili déploie un ensemble de films qui témoignent d'expériences de transit, d'un nomadisme forcé capable de susciter autant de réponses amusées ou distancées de la part de leurs protagonistes. Ainsi de *Circle Line* qui reprend la bande-son d'une cérémonie de naturalisation, apologie d'une immigration réussie tandis que défilent les questions du formulaire d'obtention de la *green card*, plaçant les futurs candidats dans des conditions de compréhension aussi absurdes que déplacées. *Mapping Journey* recueille le témoignage d'un exilé algérien devant la carte de ses déplacements, réinventant une espèce d'anti *mappy* au service de la clandestinité, faite de zigzags et de contournements, de détours et d'obstacles qu'on devine d'une nature bien plus périlleuse que nos mesquines mais somme toute rassurantes barrières de péages.

Dialogue : L'Empathie des parties - Afinitats Electives, au Crac, Sète

du 17 janvier au 8 mars 2009.

Avec Yann Beauvais, Neal Beggs, Ângela de la Cruz, Christophe Cuzin, Hassan Darsi, Juan Antonio Hernández Díez, Irene van de Mheen, Miguel Angel Molina, Miquel Mont, Marylène Negro, Jesús Palomino, Emmanuelle Villard, Commissariat Miquel Mont, Glòria Picazo, Noëlle Tissier.

Continents à la dérive, au Crac, Sète

du 17 janvier au 8 mars 2009.

Avec Caetano Dias, Ângela Ferreira, Bouchra Khalili.